

Aux Blancs Manteaux
à 20h 30

RENAUD: LOUBARD PAR ROMANTISME

Une gueule de poulbot, des tifs blondasses, un « perfecto » sur le dos, le rictus fouinard et l'accent parigot. Le gus en question s'appelle Renaud. Frimeur de première, il roule les mécaniques chaque soir à 20H 30 sur la scène des Blancs-Manteaux. Loubard de pacotille il chante les aventures minables de tous ces tordus des périphéries : les marlous. « *J'veux chanter l'humour et la tendresse qu'il y a chez ces gens et même, à la limite, ridiculiser ce côté agressif James Dean qui me fait souvent chier... J'suis loubard par romantisme, par folklore, c'que j'aime c'est le côté cow-boy du macadam. J'essaye de démystifier le marlou pour le rendre plus sympa et aussi parce que j'en ai un peu peur* ».

Avec son allure de zonard, Renaud a tout de la symbolique rocker « *Sauf que, dit-il, le rock'n roll j'ai bien envie mais je sais pas* ». alors il joue du musette accompagné à la guitare par Michel Roy et à l'accordéon par Guillou : « *J'ai été bercé pendant mon enfance par cette musique* » se justifie-t-il. Pas la peine ; le bandonéon et le tango on a beau dire, ça reste le blues du parigot !

Son tube ? « *Laisse béton* ». Un hymne au verslen (verslen-l'envers), à la baston, aux chataignes et aux marrons. Sa passion : être une minorité nationale à lui tout seul : « *J'suis l'séparatiste du 14ème arrondissement ; j'suis l'autonomiste de la Porte d'Orléans* ». Son moyen de transport favori : la meule.

Durant son tour de chant, Renaud dégomme tout ce qui ferait, paraît-il le charme de l'adolescence : les booms, les bandes, la drague, la cogne. Il le fait avec suffisamment d'humour et de tendresse, comme en témoigne le disque qu'il vient d'enregistrer chez Polydor, pour que vous vous remuez les miches, un de ces soirs, et allez jeter un cil. Faites gaffe à vos larfeuils.

Thierry HAUPAIS